

un Ouvrage estimable. L'article *Baltus* renferme un peu de mauvaise humeur contre un Ouvrage que Mr. de Fontenelle estimoit lui-même, & auquel il n'a jamais répondu, parce qu'il n'a crû pouvoir y répondre. Nos Auteurs cherchent la raison de son silence dans ses grandes occupations, mais lui-même n'en donnoit pas d'autre, si-non que *le diable avoit gagné sa cause*. Un homme qui a employé tant de mauvais raisonnemens pour soutenir son opinion, n'est pas d'humeur à céder si généreusement la victoire. Il est faux que la *Réponse à l'histoire des Oracles* soit presque toute copiée de la réfutation de Vandale par Mœbius; cette assertion démontre que ces deux Ouvrages n'ont pas été lus par les Rédacteurs du Dictionnaire. *Voyez notre Journal de Décembre 1771, p. 409 & suiv.*

L'article *Bourdaloue* semble conserver à ce Jésuite la première place parmi les Orateurs sacrés, & l'article *Massillon* semble la lui ravir. Il est surprenant que des Philosophes préfèrent le sentiment à la démonstration, & plus encore qu'ils n'ayent pas vû que le sentiment ne pouvoit n'être que le fruit de la conviction. Ils établissent à cette occasion une doctrine qui approche fort du galimatias. *La simplicité naturelle & touchante de l'Oratorien est, disent-ils, plus propre à faire entrer dans l'ame les vérités du Christianisme que toute la dialectique du Jésuite. La logique de l'Évangile est dans nos cœurs &c. &c.* Si la foi de l'Évangile n'est pas dans nos esprits, sa logique ne peut être dans nos cœurs. La *simplicité* est assurément plutôt une qualité de Bourdaloue que de Massillon; elle est pleine de majesté & de grandeur, mais c'est une véritable